

SERVICES

MINI AUDIO-GUIDES ET LIVRETS-JEUX POUR ENFANTS (gratuits)

Pour découvrir l'exposition en famille, de façon ludique et souple.

ACCUEIL DES GROUPES SUR RENDEZ-VOUS DU LUNDI AU VENDREDI (gratuit)

Il est recommandé de prendre contact avec Sandra Émonet au CCC, de préférence par e-mail, pour adapter au mieux les actions (visites, activités) à votre projet pédagogique.

PROGRAMME DES ÉCOLES ET COLLÈGES RURAUX AU CCC

Nous pouvons prendre en charge les trajets des classes situées en milieu rural à partir du 2ème voyage vers le CCC, après accord des devis.

VENIR AU CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE POUR :

- trois à cinq grandes expositions par an qui dévoilent des tendances de l'art actuel et des recherches artistiques singulières ;
- un programme parallèle d'expositions au format plus court dans le «white cube» et la «black box vidéo» ;
- des rencontres avec des artistes, des conférences et des projections dans l'auditorium ;
- des expositions et des projets artistiques hors les murs ;
- des projets pédagogiques à vocation culturelle (collaborations avec des artistes, interventions du service des publics...)
- des publications et des éditions d'artistes, des ressources pédagogiques...

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE

→ en transmettant vos coordonnées détaillées à cette adresse : ccc.publics@wanadoo.fr

Expositions ouvertes du mercredi au dimanche

De 14h à 18h – Entrée libre.

Accueil des groupes sur rendez-vous auprès de Sandra Émonet

→ ccc.publics@wanadoo.fr

Centre de Création Contemporaine

55 rue Marcel Tribut – 37000 TOURS

T 02 47 66 50 00 / F 02 47 61 60 24

ccc.art@wanadoo.fr / Site : www.ccc-art.com

Centre de Création Contemporaine

3 m

3

EXPOSITION LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE

VERNISSAGE 1ÈRE PARTIE : 28 JUIN / VERNISSAGE 2ÈME PARTIE : 19 SEPTEMBRE

→ DOSSIER DOCUMENTAIRE ET PÉDAGOGIQUE

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Lilian Bourgeat s'installe pour cinq mois au CCC avec son stock étonnant d'objets surdimensionnés¹.

→ pages 4-5

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Apparue au milieu des années 90, l'œuvre de Lilian Bourgeat se caractérise par un goût constant pour le jeu et la farce, distillant un humour souvent grinçant dans l'univers coloré et séduisant de ses objets «hyperréalistes».

→ pages 6-7

THÈMES ET ANGLES D'APPROCHE

Les visites de l'exposition permettent tout à la fois d'aborder des notions propres à la sculpture contemporaine et à l'appréhension des objets de notre quotidien.

→ pages 8-9

BIBLIOGRAPHIE ET SITES INTERNET

Nous vous proposons une bibliographie² et une netographie sur l'artiste, son œuvre et des notions clés attachés à l'exposition ainsi qu'une sélection d'ouvrages pour la jeunesse.

→ pages 12-13

PISTES D'ACTIVITÉS

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer ou la prolonger, des pistes d'activités sur l'objet, le changement d'échelle et la modification des situations.

→ pages 10-11

COMPLÉMENT PÉDAGOGIQUE

À la suite de la réunion enseignants et conseillères pédagogiques en arts visuels au CCC nous vous proposons des pistes d'activités et des références supplémentaires.

→ pages 14-15

¹ avec la participation de Philippe Vuillemin

² Vous pouvez prolonger votre découverte au centre de documentation du CCC, spécialisé en art contemporain (accessible sur rdv).

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

«Les Encombrants» constitue une exposition très complète regroupant la majeure partie de la production de Lilian Bourgeat. Elle forme également un «stock» actif d'œuvres pour des projets qui se diffusent depuis le CCC, sous différentes formes, dans toute la région. Le CCC est ainsi le point de départ d'une dynamique des œuvres, entrant et sortant de l'exposition pour se confronter à d'autres environnements et proposer une vision renouvelée de cet ensemble.

Véritables pièges, les sculptures de Lilian Bourgeat nous attirent par leur aspect ludique pour vite se jouer de nous et de la confusion qu'elles nous imposent, leur échelle d'agrandissement les maintenant toujours à la limite entre fonctionnalité possible et démesure. En témoignent les dessins humoristiques de Philippe Vuillemin, chargé par l'artiste de documenter de façon critique son travail¹.

En effet, si les objets révèlent au cours de leur transformation une qualité formelle inédite, ce sont les situations désarmantes issues de leur utilisation, réelle ou potentielle, qui sont au cœur du travail de Lilian Bourgeat.

ENORME !

Texte d'Anne-Sophie Jacques
<http://clarc.regioncentre.fr>

Avec des millimètres qui deviennent des centimètres, nous voilà petites fourmis au milieu des «encombrants» de Lilian Bourgeat. A visiter au CCC jusqu'au 23 novembre.



Avez-vous vu Chéri j'ai rétréci les gosses ? Dès qu'on pénètre au Centre de Création Contemporaine de Tours, on repense immédiatement au film. Parce qu'on se sent tout petit parmi les objets extraordinaires de Lilian Bourgeat. Qu'ont-ils d'extraordinaires ? Ils sont encombrants. Objets de tous les jours, on les découvre à grande échelle. Ainsi les punaises aux murs font-elles 36 centimètres de diamètre (imaginez le poster qui va avec). Des ampoules (qui éclairent) sont dix fois plus grosses que la normale. L'ampoule de la salle d'exposition dite le White cube est plus grande qu'un homme. Impressionnant. Mais le plus gros

reste à venir...

La pièce la plus spectaculaire est peut-être celle qu'on appelle **Le Dîner de Gulliver**. Composé d'une table de jardin, de chaises en plastique qui vont avec ainsi que des verres, couverts, assiettes, tasses de café, bouteille, l'ensemble est gigantesque : la table fait 1m50 de haut, les chaises 2 mètres... On se sent petit, comme invité à la table de géants - ou d'ogres pour ceux qui aiment se faire peur. L'installation est simple et, étrangement, le mobilier de jardin semble à la fois majestueux et ridicule. On voit là toute la malice de son auteur Lilian Bourgeat qui expose au CCC des œuvres de sa collection personnelle.



Le jeune créateur (même pas 40 ans) aime jouer et ça se voit. En même temps, et c'est là que l'exposition prend toute sa - grande - dimension, l'artiste nous permet de repenser des objets domestiques. Voyez ces deux cochons géants : l'un est rose, comme une tirelire, il est renversé. On fait le tour du cochon, on s'attend à y voir une fente sur le côté (pour les pièces durement gagnées) eh bien non.

La fente est sur le flanc du cochon, donc sur le sommet, et elle est tout petite, une taille normale en somme. Perversion du jeu autour de l'argent. Côté pervers, l'autre cochon géant n'est pas mieux. Une belle allure de tirelire aussi, il ne cache cependant pas longtemps son côté sado-maso. Ces deux œuvres sont à voir dans la pièce du fond, pièce dans laquelle vous trouverez également un grand téléphone gris qui sonne... qui sonne... et que personne ne décroche. N'est-ce pas Gaston ?

Deux bonus dans cette exposition : des dessins de Vuillemin, oui, le dessinateur des Sales blagues de l'Echo. Pour qui aime son humour - comment dire sans vexer - gras, comme c'est notre cas, alors vous allez vous régaler. Et, un bonheur ne venant jamais seul, une ronde de guitares électriques posées sur des lettres qui donnent nom à cette autre pièce de Bourgeat (Rock'n'Roll) permet d'assouvir les plus bas instincts du guitariste de rock qui sommeille en nous.



¹ «La vie d'artiste», Lilian Bourgeat / Philippe Vuillemin, 2005

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H



Lilian Bourgeat est né en 1970 à Saint-Claude (Haut-Jura).

Dès l'obtention de son diplôme à l'école des beaux-arts de Dijon en 1994, il est présent dans de nombreuses expositions collectives et personnelles. Il montre ainsi l'œuvre *Rock'n'Roll* (produite par l'Agence d'Artistes), dans le cadre de l'exposition «Bruits secrets» au CCC en 1998.

Ses œuvres se caractérisent déjà par un questionnement ludique et caustique des situations paradoxales que l'individu peut entretenir avec les productions en série et les comportements de masse.

«Ce n'est pas du monumental, ce n'est pas un Claes Oldenburg, il ne s'agit pas d'agrandir pour agrandir. Je cherche plutôt à chaque fois à créer une situation, ou un événement en perturbant légèrement le cours normal des choses.»

À travers des bouleversements d'échelles, des détournements de situations ou des déplacements d'objets, il interroge tout autant les usages quotidiens que la prétendue singularité de l'œuvre d'art. Dans son travail, les références explicites à l'art concernent le dessin technique, tels que les normograpes (formes d'ailleurs plus ou moins abstraites), ou la décoration domestique (tuning automobile et trophées, intitulés : sculptures promotionnelles).

«En règle générale, je fais attention à ce que l'objet ne devienne pas une sculpture. C'est pour ça que l'échelle est toujours modérément agrandie.»

Lilian Bourgeat se joue du spectateur, du collectionneur, de la structure qui l'accueille... et parfois même de sa propre personne.

«Pour chaque œuvre ou presque, j'essaye de trouver une ruse pour piéger les spectateurs. L'invitation à intervenir, au fond, n'est qu'un prétexte. Ce qui m'intéresse c'est d'arrêter les gens sur un événement ou un objet très simple et presque superflu. J'essaye en quelque sorte de les intégrer à un arrêt sur image qui se joue dans l'espace réel et non plus dans le monde étriqué de l'image.»

Lilian Bourgeat raisonne par suite d'idées sous cette forme : une idée / une œuvre.

« Mes pièces ont un lien simplement parce qu'elles se succèdent ».

Les défis techniques autour de l'invention de nouveaux objets « magiques » semblent particulièrement l'exciter. Lilian Bourgeat réalise lui-même toutes ses pièces. Il n'y met pas pour autant un point d'honneur mais reconnaît volontiers que c'est un moment important.

« Le fait de les réaliser moi-même me renvoie sur d'autres pièces ».

L'élément commun de ses œuvres demeure cet éternel esprit ludique. Il joue toujours et nous invite parfois à en faire autant. Il n'impose rien. Il propose simplement un dispositif et considère que dès sa présentation publique, celui-ci lui échappe totalement. Comme il se joue de tout et de tout le monde, Lilian Bourgeat sait brouiller les pistes concernant son travail. Il crée parfois même des légendes ; s'inventant par exemple un grand-père fabriquant de jouets que l'on retrouve dans certains textes qui tendent à justifier ses activités saugrenues¹.

¹ Yves-Michel Bernard, Lilian Bourgeat, in Les paradoxes du réel, la réalité des utopies, 1998 (cat.).

À la question : Finalement, de quel artiste vous sentez-vous le plus proche ? Il répond spontanément «*Georges de la Tour*». «*J'ai vu il y a longtemps, une exposition Gorges de la Tour à Paris. Cela a été un grand choc pour moi. Il a peint plusieurs fois le même tableau mais, comme s'il avait ressenti de l'ennui, il en a changé des détails. Le public se retrouvait à les analyser en enfilade, à les décomposer comme pour le jeu « cherchez les 7 erreurs » dans Pif-Gadget. Je n'avais jamais vu personne analyser la peinture comme ça. Finalement, je me suis senti proche de De la Tour.*»

Par la poésie de ses actions ou de ses dispositifs, Lilian Bourgeat met brutalement le spectateur face à sa lointaine insouciance. Ses œuvres sont chargées de la tendresse que nous inspire le regard émerveillé d'un enfant-inventeur.

(Adaptation des textes et entretiens de Jérôme Maigret et de Nicolas Exertier avec Lilian Bourgeat)

Lilian Bourgeat enseigne à l'école des beaux-arts de Chalon-sur-Saône et vit à Dijon.

Il est représenté par la galerie Lange & Pult, Zürich et la galerie Frank Elbaz, Paris.

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

QUELQUES MOTS CLEFS : sculptures /

moulages / objets / quotidien / usages /

matériaux / design / proportions / jeux / ...

DES PROPORTIONS ET JEUX D'ÉCHELLE

Lilian Bourgeat a choisi des objets du quotidien et les a reproduit en les agrandissant. Il a utilisé des facteurs d'agrandissement différents selon les objets, pour veiller à ce que leur taille produise un certain effet, en n'étant ni trop grands, ni trop petits.

Pour les plus petits

- Faire une liste de ce qui est dans l'exposition plus petit ou plus grand que soi.
- Faire des listes d'œuvres de taille identique dans l'exposition puis comparer leur taille avec leur taille «réelle».
- Trouver les œuvres en rapport avec le corps humain (téléphone, lunettes...) et mimer leur utilisation.

- - - avant ou après la visite :

- Faire une collection d'objets usuels et observer leur taille et leur aspect.
- Voir bibliographie des albums jeunesse.

Pour les primaires

- Trouver des œuvres inspirées par des objets de taille identique à l'origine.
- Comment se sent-on parmi les œuvres de Lilian Bourgeat ?

- - - avant ou après la visite :

- Faire une collection (mots, dessins, photographies) d'objets du quotidien dont la taille doit être adaptée aux mesures du corps humain (mobilier, vêtements...).

Pour les collégiens et les lycéens

- Évaluer le facteur d'agrandissement de chaque objet «transformé» par Lilian Bourgeat.

- - - avant ou après la visite :

- Chercher des références historiques et contemporaines d'artistes ayant travaillé sur la miniaturisation et/ou l'agrandissement d'objets du quotidien. Qualifier leur travail, comparer leurs positionnements en terme de choix des objets, facture des sculptures (matériaux, aspects, finitions), taille, contexte de présentation et usage (possible ou non).
- Quelques exemples : Tatiana Trouvé, Edouard Sautai, Claes Oldenburg, Pierrick Sorrin, Jeff Koons...

OBJETS : MATÉRIAUX, SURFACES, FORMES

Les œuvres de l'exposition Les Encombrants présentent une grande variété de couleurs et de matières. Celles-ci s'inspirent directement des objets du quotidien.

Pour les plus petits et les primaires

- Identifier les objets ayant inspiré les œuvres de l'exposition.
- Analyser et décrire les formes, couleurs,

matières, textures, surfaces, matériaux, détails... (plastique, tissu, bois, lisse, rugueux, doux, rond, carré, long, brillant, mat...).

- Comparer l'aspect des objets du quotidien ayant inspiré les sculptures avec celles-ci.

- - - avant ou après la visite :

Observer les formes, les couleurs et les matières :

- A : d'ampoule blanche et colorées
- B : d'un bouchon doseur en verre
- C : de chaises et de tables de jardin, de coupes (trophées)
- F : d'un fusible
- G : de guitares électriques
- J : de jouets à monter en kit à détacher
- L : de lunettes pour voir en 3D
- M : d'un mètre en métal
- N : de normographes
- P : de punaises (aluminium et colorées), d'un podium de compétition
- T : d'un téléphone (à cadran qui tourne), d'une tirelire en forme de cochon

Pour les collégiens et les lycéens

- Comparer l'aspect des objets du quotidien ayant inspiré les sculptures avec celles-ci.

LE QUOTIDIEN : DES USAGES

«Ce n'est pas du monumental, ce n'est pas un Claes Oldenburg, il ne s'agit pas d'agrandir pour agrandir. Je cherche plutôt à chaque fois à créer une situation, ou un événement en perturbant légèrement le

cours normal des choses.»

Pour les plus petits

- Définir les fonctions des objets ayant inspiré les œuvres de l'exposition. Trouver l'emplacement et l'espace dans lequel ces objets sont rangés ou posés habituellement.
- Quelle peut-être leur utilisation désormais (ce qu'il est possible de faire ou non, ce que l'on peut imaginer pour s'en servir d'une nouvelle façon) ?

Pour les primaires

- Pour chaque œuvre : la taille actuelle de l'objet qu'elle représente permet-elle de s'en servir (oui, non, pourquoi?)
- Comment se «servir» des œuvres de Lilian Bourgeat (une punaise peut être une table basse, une table devenir une cabane...).
- Quels sont les thèmes d'activités présents dans l'exposition : conduire, manger, téléphoner, boire et danser...?

Pour les collégiens et les lycéens

- - - avant ou après la visite :

- Chercher des références historiques et contemporaines d'artistes ou de mouvements artistiques ayant travaillé sur l'objet et/ou le design. Chercher à comprendre leurs motivations.
- Quelques exemples : Natures mortes, Cubistes, Hyperréalisme, Pop Art, Collages et photomontages Dada...

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

QUELQUES ACTIONS : choisir / observer /

«pré-visualiser» à une taille différente /

dessiner / photographier / modeler / met-

tre en scène / repérer couleur et aspect ...

DES PROPORTIONS ET JEUX D'ÉCHELLE

Il est possible de réaliser de nombreuses activités qui questionnent les rapports d'échelle,

- par le choix des éléments mis en présence, et de leurs tailles respectives

- par le dessin, le collage, le photomontage, le modelage...

- par une mise en commun de réalisations différentes.

Pour les plus petits

- Observer un objet du quotidien, l'agrandir ou le rétrécir en volume, avec de la pâte à sel ou de la pâte à modeler.

Pour les primaires

- À partir de dessins ou de photographies, constituer des groupes d'objets liés par le sens, par leur taille d'origine ou leur taille photographique, par leur couleur, par leur forme... puis les mettre en scène en glissant un élément perturbateur, étranger à cette unité.

- Proposer des problèmes de calcul à travers les œuvres de Lilian Bourgeat (combien mesure telle œuvre, en connaissant son facteur d'agrandissement).

- Dessiner à l'échelle 10 un objet de sa trousse.

Pour les collégiens et les lycéens

- Agrandir ou rétrécir un objet (modelage, dessin, peinture, photographie, photomontage) de manière à rendre méconnaissable cet objet.

OBJETS : MATÉRIAUX, SURFACES, FORMES

C'est à Marcel Duchamp que revient le geste radical transformant, par la seule déclaration de l'artiste, l'objet quotidien manufacturé en œuvre d'art. Les premiers ready-made datent de 1913. Depuis, l'objet sort du cadre de la peinture et envahit le monde réel se présentant en tant que tel dans la scène de l'art. Il se prête aux détournements et aux assemblages les plus surprenants, des surréalistes, aux "accumulations", "compressions" et différents "pièges" des Nouveaux réalistes, aux mises en scène de la nouvelle sculpture objective contemporaine, en passant par l'adhésion enthousiaste et critique à la fois du Pop art américain qui a fait d'une société de consommation et de ses objets le sujet principal de son art. L'objet interpelle l'art au XXe siècle, son statut et ses limites, qu'il repousse de plus en plus loin.

Pour les plus petits

- Dessiner le même objet dans différentes formes.

Pour les primaires

- Faire deviner un objet en le décrivant.

- Réaliser un photomontage à partir de collections d'objets aux mêmes caractéristiques formelles (couleur, brillance, formes...).

Pour les collégiens et les lycéens

- Réaliser un trompe l'œil pictural ou sculptural.

LE QUOTIDIEN : DES USAGES

Dans le prolongement de l'histoire de l'objet dans l'art du 20e siècle, des artistes, depuis une vingtaine d'années, s'interrogent sur le statut paradoxal des créations issues du design industriel. À partir des années 1980, apparaissent des œuvres qui se situent à la frontière du design et des arts plastiques en ce qu'elles utilisent ou évoquent des objets « designés », mais de manière critique, dans un projet qui les déplace du champ de l'utilité vers celui de la contemplation et de la réflexion.

Pour les plus petits

- Inventer les personnages (dessins, peinture, modelage) pouvant utiliser les œuvres de Lilian Bourgeat ou imaginer une histoire mettant les œuvres en scène.

Pour les primaires

- Illustrer une œuvre de Lilian Bourgeat à la manière de Philippe Vuillemin.

- Imaginer un objet idéal pour une fonction précise (existante ou inventée).

Pour les collégiens et les lycéens

- Poker design : chaque élève pense à un objet et décrit sur des cartes de couleur sa forme (carte bleue), sa matière (carte rose), sa fonction (carte verte). Chacun conçoit un objet respectant la forme, la matière et la fonction piochées au hasard.

- Travailler sur la notion d'adolescence (entre enfance et âge adulte) à partir de la mise en scène d'objets.

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

LILIAN BOURGEAT

BIBLIOGRAPHIE

- *La Vie d'artiste*, de Lilian Bourgeat et Philippe Vuillemin, 2005, co-édition Les Requins Marteaux, Albi et La salle de Bains, Nice / en vente au CCC (12,50€).
- *Lilian Bourgeat*, de Pascal Beausse, Nicolas Thély, Jean-Philippe Viennne, Emmanuelle Latreille, 2002, coédition Frac Bourgogne, Le Consortium, Centre d'Art Contemporain de Castres, Entre cours et Jardin, La Salle de bains, L'Office-ENSA (Dijon).

NETOGRAPHIE - sélection

RESSOURCES SUR LILIAN BOURGEAT :

- <http://www.galeriefrankelbaz.com>
 - <http://www.galerieune.ch/>
 - <http://www.langepult.com/>
 - http://www.frac-bourgogne.org/scripts/album.php?mode=data&id_lang=1&id_artiste=169
- ##### SÉLECTION D'ARTICLES SUR LILIAN BOURGEAT:
- <http://www.buy-sellf.com/com/lilian-bourgeat.htm>
 - http://www.chartreuse.org/Site/Arts_Visuels/Bourgeat/ON_OFF.php
 - <http://pagesperso-orange.fr/interface.art/hors%20d'oeuvre/H05/lilian.html>

HISTOIRE DE L'ART

BIBLIOGRAPHIE

- *L'échelle de l'art*, de Loïc Le Gall, 2007, alette.

NETOGRAPHIE

- Site Internet du Musée de l'Objet, Blois (détails des collections, artistes et mouvements représentés)

<http://www.museedelobjet.org/collection>

- Dossiers pédagogiques du Centre Pompidou

- L'OBJET DANS L'ART DU XXe SIÈCLE

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-objet/ENS-objet.htm>

- DESIGN ET ARTS PLASTIQUES

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ARTS-ET-DESIGN/ENS-arts-et-design.htm>

- POP ART

http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-pop_art/ENS-pop_art.htm

ALBUMS JEUNESSE¹

- *La petite Poucette* (Andersen), *Les aventures de Petitou* (Dick Laan), *Tom Pouce* (Frères Grimm).
 - *Gulliver*, adapté par Jean-Pierre Kerloc'h, 2005, Albin Michel Jeunesse, dès 3 ans.
 - *King Kong*, de Michel Piquemal et Christophe Blain, 2004, Albin Michel Jeunesse.
 - *Zoom*, d'Istvan Banyai, 2002, Circonflexe.
 - De page en page, ce jeu de poupées russes visuel
- ¹ avec la participation active de LIBR'ENFANT (48 rue Colbert, 37000 Tours)

nous invite à une nouvelle lecture de la réalité.

- *Goliath et le Loup*, de Sophie Moon et Rita van Bilsen, 2000, L'École des Loisirs. → Goliath est un ours en peluche qui dort tous les jours avec son jeune maître. Un loup s'apprête à ne faire qu'une bouchée de cet orson qui sent comme un petit garçon.
- *Orson*, de Mario Ramos et Rascal, 1993, Pastel. → Le "plus grand, plus fort" ours de la forêt découvre au seuil de sa caverne un orson en peluche...
- *Novembre au Printemps*, de Mario Ramos et Rascal, 1994, Pastel. → Le petit ours en peluche qu'Orson avait trouvé près de sa grotte est devenu vivant... Il s'appelle Novembre et en a assez d'hiberner.
- *Moi ! dit la petite taupe*, de Marie Deparis et Matthieu Sylvander, 2007, L'École des Loisirs. → Le grand menhir est fatigué de rester debout. La petite taupe sort de son trou pour lui proposer son aide, mais le menhir refuse : elle est bien trop petite !
- *Et pit et pat à quatre pattes*, de Jeanne Ashbé, 1995, Pastel - L'École des Loisirs. → Quand on marche à quatre pattes, un fauteuil blanc est un mouton, la bibliothèque un énorme gratte-ciel!
- *Agathe*, de Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, 1999, L'École des Loisirs. → Comme chaque dimanche, la famille Fourmi fait une promenade sur la plage. Mais Agathe rencontre une drôle de montagne mouvante...
- *L'arbre sans fin*, de Claude Ponti, 1993, L'École des Loisirs. → Hippolène habite l'arbre sans fin ni début qui abrite tout un peuple de petits êtres
- *Ma vallée*, de Claude Ponti, 1998, L'École des Loisirs.

→ C'est une vallée immense, dont tous les habitants s'appellent les Touim's.

- *Un géant vraiment très chic*, d'Axel Scheffler et Julia Donaldson, 2008, Autrement Jeunesse. → Quand Valentin, le géant le plus miteux de la ville, s'achète les plus beaux vêtements, il devient le géant le plus chic de la ville ! Mais, hélas, pour très peu de temps, car sur le chemin...
- *Chuuut !*, de Peter Utton et Sally Grindley, 1991, Pastel - L'École des Loisirs. → Dans le château d'un géant redoutable, si jamais il se réveille, c'est la catastrophe!
- *La princesse et les insectes*, de Jennifer Dalrymple, 2000, L'École des Loisirs. → Un album au cœur de la nature et de l'infiniment petit, pour mieux préserver ce qu'on ne voit pas forcément.
- *Tobie Lolness, T1 et T2*, de Timothée de Fombelle, 2006-2007, Gallimard Jeunesse → Le petit héros Tobie mesure un millimètre et demi et vit dans un chêne immense.
- *Les minuscules*, de Dahl Roald, 2002, Gallimard Jeunesse → La mère de Petit Louis lui a raconté des histoires terrifiantes sur la Forêt Interdite. Mais la curiosité est plus forte que la peur.
- *Le voyage de l'escargot*, de Ruth Brown, 2000, Gallimard Jeunesse → Bavou l'escargot part à l'aventure. On suit toutes ses péripéties et à la fin on découvre ce qu'étaient en réalité ce tunnel, cette forêt, ce pont qu'on voyait jusqu'ici en gros plan...
- *Même pas peur*, de Stéphane Frattini et François Crozat, 2007, Milan Jeunesse → AAAAAAH ! Hurlait tout le monde en voyant Omer. Résultat : personne n'avait jamais pensé à l'écouter.

LILIAN BOURGEAT

« LES ENCOMBRANTS »

DU 28 JUIN AU 23 NOVEMBRE 2008 / VERNISSAGE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION : VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 19H - RENCONTRE AVEC L'ARTISTE À 18H

L'OBJET À TRAVERS DIFFÉRENTES APPROCHES PLASTIQUES

Par le geste, l'action et l'expérience du mouvement

Dans l'exposition :

- Prendre des photographies de mises en scène réalisées par les élèves masqués (Pinocchio) en petits groupes masqués à partir du choix d'une œuvre (raconter son choix).

- Prendre une photo de groupe avec les masques sur le modèle d'une photo de classe avant de quitter le CCC.

Dans la classe :

- Théâtre d'ombres qui permet de jouer sur les dimensions de l'objet en l'éloignant ou le rapprochant de la source lumineuse, expérience de l'animation.

- Création de « leurres » en carton agrandissant des objets ordinaires de la classe (crayon, règle, gomme, cahier, trousse...) en cherchant un certain réalisme par une observation minutieuse de l'objet d'origine (forme, couleur, aspect, texture...)*.

→ Les mettre en scène collectivement ou en groupes et faire des photographies ou des petites vidéos (voir BD, flip-book à partir des images).

→ Réaliser des photographies de ces objets dans différents environnements (possibilités de réaliser des photomontages à partir de ces images).

- S'habiller avec des vêtements trop grands

et agir comme si on était un adulte qui avait rétréci.

Bibliographie et Filmographie

- Alice au Pays des Merveilles ou Alice racontée aux petits de Lewis Carroll

- Grand/petit au cinéma, Nathalie Bourgeois, Actes sud junior Cinémathèque française, octobre 2006.

- À montrer en extraits, accès par A.Champigny/École et cinéma → L'homme qui rétrécit, film de Jack Arnold, 1957, USA ; Jason et les Argonautes, film de Don Chaffey, 1963, USA ; Le Voleur de Bagdad, film de Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan, 1940, GB ; Chérie j'ai rétréci les gosses, film de Joe Johnston, 1989, USA ; Microcosmos, film de Claude Ruid-sany et Marie Pérennou, 1996, France ; Les voyages de Gulliver, film de Dave Fleischer, 1939, USA ; Alice, film de Jan Svankmajer, 1988, Tchécoslovaquie ; Les Aventures de Tom Pouce, film de George Pal, 1958.

Par l'image et la mise en scène du quotidien

Dans l'exposition :

- Qualifier les textures, matières et matériaux employés par Lilian Bourgeat.

- Dresser l'inventaire des différentes surfaces réfléchissantes (ampoule, punaises, rétroviseurs, reflets des surfaces brillantes...).

- Chercher et tester les différents points de vue pour voir les œuvres, telles les

« Chaises » de Lilian Bourgeat (au pied des chaises, assis dessus, dans le reflet des punaises et rétroviseurs, vues par « Travelling » la caméra sur rail, derrière le masque...).

Dans la classe :

- Observer et tester les différentes chaises de l'école. Apporter des photographies ou dessins de chaises en classe et imaginer leurs environnements, usages et usagers (qui peut utiliser ces chaises ? pourquoi les utiliser ? est-ce que ces chaises changent notre façon de voir ce qui nous entoure ?).

- Télescopage visuel à partir d'une photo de l'élève détournée et cartonnée par son déplacement dans d'autres images (magazines, cartes postales, journaux, tableaux...) où les proportions apparaissent changées. → verbaliser des scénarios.

- Photomontage confrontant des images d'objets (dessins ou photos) à des images de personnes aux mesures différentes (de préférence l'image des enfants masqués ou non), par découpage-collage ou manipulation informatique (logiciels gratuits « PhotoFiltre » ou « IrfanView »).

- Observation d'un objet à partir de différents points de vue (du bas, du haut, à travers différentes surfaces, dans une loupe...), donner par exemple du même objet trois points de vue : vue moyenne, vue de détail et vue éloignée... Conserver ces points de vue par la photographie ou le

dessin. → Aborder les notions de plans et de cadrages.

- Réaliser une collection de surfaces, de textures et d'aspects d'objets du quotidien (dessin, peinture, collage et/ou photographie), décrire ces éléments et lier matières et objets → Inventer de nouveaux objets en plan ou en volume à partir de cette collection.

Références artistiques :

Perspective de la peinture primitive italienne : hiérarchie des personnages traduite par leur taille dans l'image (primitifs italiens du Musée des Beaux-Arts de Tours, « La Vierge de Miséricorde » de Piero della Francesca vers 1450) / Collages cubistes, surréalistes ou Dada : raconter une histoire en un coup d'oeil et utiliser des fragments du quotidien (« Nature morte à la chaise cannée », 1913, Pablo Picasso, « Da Dandy », 1919, Hannah Höch) / Gros plans et détails dans la bande dessinée vus par le Pop Art (Roy Lichtenstein) / Modification des formes ou matériaux et altération de l'usage des objets : « Déjeuner de fourrure » de Meret Oppenheim, objets mous de Claes Oldenburg) / Mises en scène et photomontages contemporains de Patrick Van Caekenberg (photographie), Pierrick Sorrin (vidéo), Edouard Sautai (architecture et photographie) / Initiation au design à partir de l'observation de chaises (voir dossiers du Centre Pompidou).